EUROPE, TERRAIN D'IDÉES

L'observatoire Underconstructions passe les innovations urbaines de l'Europe à la loupe. En résulte un florilège d'initiatives enthousiasmantes, regroupées dans un livre, *Alterarchitectures*.

Si vous ne connaissez pas cette adresse, mémorisez-la : www.underconstructions.eu constitue une fantastique base de données sur ce qui se joue actuellement dans les villes du vieux continent. Depuis deux ans, l'observatoire rattaché y scrute les processus architecturaux et urbains à l'œuvre dans toute l'Europe. *Alterarchitectures*, sa première publication, compile environ cent cinquante réalisations de Nantes à Cologne en passant par Barcelone. À première vue, un vrac d'actions hétéroclites, qui, à la lecture, fait sens : « Ainsi rassemblées, ces micro-fictions constituent un manifeste de ce qu'est l'architecture face à la crise », analyse Yvette Masson-Zanussi, directrice du Forum européen des politiques architecturales, qui a assuré la direction de l'ouvrage avec le philosophe Thierry Paquot. Sobrement accompagnée de textes d'auteurs passés et récents, cette constellation d'aventures citadines est volontairement présentée sans images : « L'objectif, c'est que les gens racontent et ne se cachent pas derrière des visuels. »

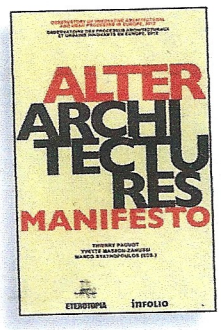
Ceci n'est pas une parcelle

Un nom, un e-mail, un récit : de projet en projet, le livre appelle au contact, à la discussion, au partage d'informations et d'expériences. Citons par exemple *Estonoesunsolar* (en français : ceci n'est pas une parcelle vide) qui transforme quelque deux cents dents creuses de Saragosse en espaces verts. Crise oblige, de nombreux bâtiments et terrains étaient en effet laissés à l'abandon. Mais en Espagne, une loi exige de garder le lieu propre et dégagé : en échange d'un nettoyage de l'endroit, le propriétaire accepte donc d'ouvrir un emplacement privé à la communauté. L'architecte Patrizia di Monte décrit le montage financier original qu'elle a initié : « À l'origine, le prêt s'étalait sur dix-huit mois. Mais cela dure depuis trois ans, et en raison de la récession économique, le projet peut durer encore longtemps. Grâce à cette collaboration, les habitants ont donné une vie à leurs rêves. » En France, le collectif Etc invite les résidents à participer à la requalification de délaissés urbains à Rennes et Saint-Étienne : « C'est une manière d'accroître la dynamique sociale, estime l'architecte Florent Chiappero. On veille à renouveler ces périodes tous les ans, pour garder les espaces publics en mouvement. »

Scène européenne

De doux rêveurs ? Non, mais une jeune génération d'architectes qui trouve sa place dans la ville en intervenant à la marge de commandes qui, sinon, lui auraient été fermées. Ces micro-projets, qui accompagnent dans la convivialité et la bonne humeur des opérations plus lourdes financées par l'État, n'existent que grâce à la participation citoyenne qu'elles réussissent à faire naître. Une question demeure : que se passe-t-il lorsque ces activistes de l'urbain quittent les lieux ? « Grâce à ces initiatives, on construit une scène, qui, si elle existe souvent sur le plan national, émerge tout juste sur l'espace public européen », conclut Marie-Hélène Contal, directrice adjointe de l'Institut français d'architecture, partenaire de l'observatoire. Des approches fraîches pour une nouvelle ère ? ◆

charlotte fauve



ALTERARCHITECTURES
Manifesto

Ouvrage collectif,
Infolio Éditions, 2012,
15 x 24 cm, 344 pages,
20 euros.